

Questions orales

M. LeBlanc (Westmorland-Kent): Monsieur l'Orateur, je tiens tout d'abord à démentir catégoriquement qu'il y ait eu échange quelconque entre les deux littoraux. Deuxièmement, nous n'avons cessé de dire aux pêcheurs canadiens que si nous ne réussissions pas dans les négociations à obtenir qu'ils continuent à pêcher au large des côtes de l'Alaska, nous envisageons alors la mise sur pied d'un programme les autorisant à pêcher ailleurs. Le député devrait certainement être au courant. Sinon, il devrait s'informer.

* * *

LE PIPE-LINE DU NORD**LA ROUTE DE L'ALASKA—LE RETARD DES TRAVAUX DE CONSTRUCTION**

M. Maurice Foster (Algoma): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au secrétaire d'État aux Affaires extérieures. M. John McMillian, de la compagnie Northwest Alaskan Pipeline, a déclaré que les travaux de construction du pipe-line le long de la route de l'Alaska ne commenceront pas peut-être avant un an en raison de retards administratifs aux États-Unis; le gouvernement songe-t-il à protester officiellement auprès du gouvernement américain à cause de ces retards vu l'entente que nous avons conclue avec lui, et le gouvernement lui demandera-t-il de fixer par voie législative une échéance à ses procédures administratives comme dans le cas du pipe-line Alyeska pour éviter des retards ultérieurs dans la mise en chantier de cet important projet pour le Canada dont l'échéance serait encore repoussée?

L'hon. Donald C. Jamieson (secrétaire d'État aux Affaires extérieures): Monsieur l'Orateur, je me suis entretenu précisément de cette question avec le secrétaire d'État M. Vance il y a une semaine samedi. Je pense pouvoir dire sans crainte de me tromper que le gouvernement américain n'est pas la cause du problème. M. Vance a fait très clairement savoir que son gouvernement était vraiment impatient de voir la construction du pipe-line s'effectuer aussi rapidement que possible.

Je ne lui ai pas demandé quelles mesures au juste le gouvernement pourrait prendre, mais il m'a assuré que celui-ci était en contact avec les différentes parties en cause afin d'essayer d'éliminer aussi rapidement que possible les obstacles éventuels.

Je tiens à insister sur le fait que le problème ne vient pas du gouvernement américain. Il s'intéresse toujours autant au projet que lorsque le premier ministre et le président l'ont annoncé, voilà un certain temps déjà.

* * *

LA NAVIGATION MARITIME**L'UTILISATION DE LA CAISSE DES RÉCLAMATIONS DANS LES CAS DE POLLUTION MARITIME**

M. Elmer M. MacKay (Central Nova): Monsieur l'Orateur, j'aimerais poser une petite question au ministre des Transports. Le ministre doit bien connaître la caisse des réclamations dans les cas de pollution maritime qui a été créée par son voisin, je pense, il y a plusieurs années. Il s'agissait alors de

constituer une caisse d'environ 25 millions de dollars, à même les droits perçus sur le pétrole qui est transporté par la voie maritime.

Je me demande si le ministre peut confirmer que la caisse contient maintenant à peu près le double de cette somme, c'est-à-dire près de 50 millions de dollars. Dans l'affirmative, compte-t-il utiliser les intérêts sur cette somme ou une partie de l'argent disponible à d'autres fins utiles puisqu'il n'y a heureusement eu que très peu de réclamations jusqu'à présent?

L'hon. Otto E. Lang (ministre des Transports): Monsieur l'Orateur, nous avons surveillé la caisse et une fois que le cap de 40 millions de dollars eût été pratiquement atteint, nous avons cessé d'y déposer de l'argent. Comme le dit le député, les intérêts s'accumulent et une petite partie de l'argent seulement a servi à répondre aux réclamations. Nous sommes en train d'étudier la possibilité d'utiliser les intérêts produits par cet argent à d'autres fins, sans toutefois sortir du cadre général de la lutte contre la pollution et pour l'assainissement de l'atmosphère.

J'ai toutefois appris qu'il fallait modifier la loi pour pouvoir le faire; je compte donc présenter un projet de loi à cette fin en temps et lieu.

M. MacKay: Le ministre envisage-t-il de consacrer une partie des excédents aux recherches sur l'émulsification des huiles et à d'autres recherches analogues? Envisage-t-il de faire cela avec l'argent en trop?

M. Lang: Oui, monsieur l'Orateur, nous comptons utiliser cet argent pour l'achat et l'aménagement d'installations de lutte contre la pollution ou encore pour faire de la recherche industrielle sur ce genre de matériel.

* * *

LES CÉRÉALES**LE RETARD DES EXPÉDITIONS SUR LA CÔTE OUEST—L'ACHAT DE WAGONS-TRÉMIES**

M. Arnold Malone (Battle River): Monsieur l'Orateur, j'aimerais poser une question au ministre des Transports. Pourquoi diable nos expéditions de céréales sur la côte ouest sont-elles maintenant en retard de 400,000 tonnes, et que fait le ministre pour y remédier?

L'hon. Otto E. Lang (ministre des Transports): Monsieur l'Orateur, je me demande bien pourquoi le député cite ce chiffre. La saison de navigation a été très pénible sur le littoral ouest pour plusieurs raisons. Les déchargements aux terminus ont été beaucoup trop lents pour être satisfaisants, à cause d'un concours de circonstances. De nouveaux terminus entreront bientôt en service. Les travailleurs ont créé certains problèmes en refusant de faire du temps supplémentaire.

Le 13 février, le CN a éprouvé de sérieuses difficultés sur une de ses lignes. Le 15 février, je crois, un pont a causé des ennuis au CP. Tous ces problèmes sont survenus dans le canon du Fraser. Ils ont entraîné la disparition de wagons disponibles pour les déchargements. D'autre part, ces deux derniers problèmes ont été résolus, et nous nous efforcerons de nouveau d'accélérer le plus possible l'acheminement des céréales.